

Forces intérieures

La biodynamie, ce n'est pas qu'une histoire de corne et de lune...

Certes, elle s'appuie sur un ensemble de pratiques culturelles précises, que nous récapitulons dans la rubrique « Gestes de base ». Elle apporte des résultats visibles sur la vie du sol, comme le montre une méta-analyse récente. Mais elle comprend également une évolution intérieure, où l'humain observe, accompagne, se place comme un parmi d'autres. Une posture que l'on retrouve notamment chez les peuples premiers depuis des millénaires.

Cette attitude mène par exemple à chercher à favoriser la santé plutôt qu'à combattre la maladie. Ainsi, à la ferme de Baume Rousse, des cures pour les troupeaux ont été pratiquées avec succès. Ces apports spécifiques de végétaux (ail, lin, betterave...) pendant quelques semaines, à des moments précis de la vie des animaux, permettent d'améliorer sensiblement leur santé. Ces plantes pouvant être cultivées dans un jardin, c'est une formidable source d'autonomie et de satisfaction pour l'éleveur·se.

Nous allons également questionner la posture face à la mort de l'animal. Nous l'aborderons ici par l'angle de la spiritualité, en partant à la rencontre d'un éleveur bouddhiste qui partage avec nous son cheminement jusqu'à une transformation radicale de son métier.

Enfin, nous voyagerons en Argentine où, grâce à la volonté d'un homme, un rêve éveillé a pris forme : une immense ville-jardin, modèle d'écologie et de justice sociale, où légumes et fleurs s'épanouissent sur les friches, sur les toits et le long des murs...

Chères lectrices et chers lecteurs, la rédaction de *Biodynamis* vous souhaite de belles fêtes et une nouvelle année ancrée sur les valeurs incarnées par ces témoignages : autonomie, courage de suivre sa voie, inventivité. Nous en avons bien besoin par les temps qui courent !

Maëva Bourgeois, coordinatrice



“ La découverte consciente de la pensée écologique récente, que d'autres peuples activent déjà tous les jours dans leurs relations au vivant, c'est que la vie n'est vivable pour les humains que si elle l'est pour le tissu du vivant dans son ensemble. Que le monde n'est habitable pour nous que s'il l'est aussi pour les autres vivants, puisque nous ne sommes qu'un nœud de relations tissé aux autres formes de vie. ”

Baptiste Morizot